INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 29 mars 2023**

**INFOS MACRO**

* Les marchés actions européens, qui ont traversé une séance beaucoup plus calme que mardi, ont clôturé dans le vert. Le CAC 40 a gagné 1,39% à 7 186,99 euros tandis que l’Eurostoxx50 a progressé de 1,41% à 4 226,88 euros. Aux Etats-Unis, la hausse est également de la partie à mi-séance avec un Dow Jones en amélioration de 0,54%.
* Ce mercredi, la séance fut beaucoup moins agitée qu'hier durant laquelle le secteur bancaire avait souffert des perquisitions du Parquet national financier dans les locaux de cinq banques dans le cadre d'une enquête pour fraude fiscale.
* Les valeurs bancaires ont tiré les marchés à la hausse aujourd'hui, rassurées par UBS qui a annoncé la nomination surprise de son ancien patron Sergio Ermotti, l'actuel président de Swiss Re au poste de directeur général afin de piloter le rachat de Credit Suisse.
* Toutefois la prudence reste de mise, les investisseurs attendant demain des données définitives du PIB américain au quatrième trimestre avant la publication vendredi de l'indice des prix PCE de février, mesure privilégiée de l'inflation par la Fed.
* Toujours au rayon des statistiques, l'inflation allemande pour le mois de mars sera connue jeudi avant les chiffres en la matière pour l'ensemble de la zone euro vendredi.
* Selon Antje Praefcke, Senior FX Analyst chez Commerzbank, " le marché reste clairement plus sceptique à l'égard des Etats-Unis qu'à l'égard de la zone euro, même si la situation s'est apaisée ces derniers jours. C'est pourquoi le dollar a plus de mal à s'imposer face à l'euro, car la Fed est devenue un peu plus prudente alors que la BCE a poursuivi son cycle de taux presque sans être affectée par les événements de ces dernières semaines et continue à se montrer restrictive. Par conséquent, les niveaux de l'euro-dollar au-dessus de 1,08 semblent justifiés ".

L'analyste ajoute qu'" il est peu probable que cela change beaucoup aujourd'hui. Les données les plus importantes ne seront publiées que vendredi, avec la publication des prix aux États-Unis et dans la zone euro ".

Sur le marché des changes, l'euro cède 0,09% à 1,0836 dollar.

* L'agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) a annoncé que les stocks de pétrole brut ont chuté de 7,489 millions de barils la semaine dernière, les spécialistes prévoyant une hausse de 0,092 million de barils après +1,117 million la semaine précédente. Les stocks d'essence ont, pour leur part, baissé de 2,904 millions de barils. Le consensus anticipait un repli de 1,617 million de barils. Les stocks des produits distillés, dont le fioul domestique, ont augmenté de 0,281 million de baril alors que le marché anticipait une baisse de 1,455 million de barils.
* En mars 2023, la confiance des ménages français baisse de nouveau légèrement, selon l'Insee. À 81, l’indicateur qui la synthétise perd un point et reste bien au-dessous de sa moyenne de longue période (100 entre janvier 1987 et décembre 2022). Le même mois, les craintes des ménages concernant l'évolution du chômage se réduisent. Le solde correspondant " perd sept points et demeure en dessous de sa moyenne de longue période ".

L'Insee ajoute qu'en mars 2023, la part des ménages estimant qu'il est opportun d'épargner " se replie, après avoir nettement augmenté en février " : le solde d'opinion correspondant " perd quatre points mais demeure bien au-dessus de sa moyenne de longue période ".

Parallèlement l'opinion des ménages sur leur capacité d'épargne, actuelle comme future, " s'améliore un peu " : le solde d'opinion relatif à la capacité d'épargne future gagne deux points et celui sur la capacité d'épargne actuelle en gagne un, ces deux soldes se situant " au-dessus de leur moyenne de longue période ".

* Le moral des consommateurs en Allemagne a renvoyé une image mitigée en mars, affirme l’institut GfK : « alors que les attentes en matière de revenus ont continué à se relever, la propension à acheter n'a guère évolué ». En revanche, les prévisions économiques ont marqué un léger recul après avoir progressé quatre mois de suite. L'institut GfK prévoit une baisse de 29,5 points du moral des consommateurs en avril, soit une hausse de 1,1 point par rapport au mois de mars (révisé à -30,6 points).

Le moral des consommateurs continue de s'améliorer pour la sixième fois consécutive, augmentant de trois points pour atteindre -24,3, soit un plus haut depuis dix mois (-23,7 points en mai 2022), mais " la dynamique s'est sensiblement affaiblie " par rapport aux mois précédents. Pour l'Institut, la nouvelle hausse du moral des consommateurs peut être attribuée principalement à l'évolution positive des perspectives de revenus, même si le niveau des attentes en la matière reste bas.

"La perte de pouvoir d'achat attendue empêche une reprise durable de la demande intérieure. Par conséquent, il est peu probable que la consommation privée apporte une contribution positive à la croissance économique en Allemagne cette année ", explique Rolf Bürkl, expert en consommation de GfK. " C'est également ce que signale le niveau toujours très bas du moral des consommateurs ".

**SOCIETES**

* Côté valeurs, le secteur technologique a été bien orienté. STMicroelectronics (+6,40% à 47,36 euros) s'est illustré à la première place de l'indice phare de la place parisienne grâce à des nouvelles favorables dans le secteur des semi-conducteurs. Son concurrent allemand, Infineon, a relevé ses objectifs et le fabricant de mémoires informatiques, Micron, a dévoilé des prévisions de revenus rassurantes.
* En revanche, Atos (-16,75% à 10,71 euros) a dégringolé après la fin des discussions avec Airbus sur une prise de participation dans Evidian.
* La course à la taille s’accélère dans le secteur des opérateurs de satellites, confronté à l’émergence de nouveaux acteurs, tel que Starlink. Après le rapprochement entre Viasat et Inmarsat, puis celui entre Eutelsat et le fournisseur britannique d'accès à Internet à haut débit, Oneweb, SES envisage de faire de même avec Intelsat. En Bourse, l’action SES gagne 3,71% à 5,75 euros après avoir touché un plus haut du jour à 6,13 euros.

En réponse à des rumeurs de marché, SES a confirmé que la société avait engagé des discussions concernant une éventuelle combinaison avec Intelsat. Plus tôt dans la journée, Bloomberg avait dévoilé l'existence d'un tel projet et le Financial Times avait évoqué début août une telle opération.

* Le fabricant de véhicules électriques Lucid Group était attendu en hausse en pré-marché à Wall Street après avoir annoncé mardi qu'il allait licencier environ 18 % de ses effectifs, soit quelque 1 300 employés, afin de réduire les coûts, et ce dans presque toutes les organisations et à tous les niveaux, y compris chez les cadres. Le mois dernier, le constructeur a prévu une production 2023 bien inférieure aux attentes des analystes, annonçant une baisse importante des commandes au cours du quatrième trimestre.
* Les investisseurs apprécient le retour aux commandes d'UBS de son ancien patron, Sergio P. Ermotti pour piloter le rachat de Credit Suisse. L'action de la banque suisse progresse de 3,69% à 18,39 francs suisses, affichant ainsi l'une des plus fortes hausses de l'indice SMI. Sergio P. Ermotti avait déjà été Directeur général de la banque suisse de 2011 à 2020. A ce poste, il avait été crédité du redressement d'UBS au sortir de la crise financière de 2008 en réduisant son exposition à la banque d'investissement et en développant la gestion d'actifs et de fortune.

**ANALYSE**

* C'est plutôt une nouvelle rassurante. Pour Philip Lane, économiste en chef de la Banque centrale européenne, les récentes turbulences dans le secteur bancaire en zone euro devraient se dissiper rapidement. Interrogé par l'hebdomadaire allemand Die Zeit, il a notamment rappelé que « le système bancaire européen disposait de beaucoup de capitaux et que les banques avaient été prudentes dans leurs décisions de prêt ». Même si la BCE reste « sur ses gardes », il estime peu probable un scénario similaire à celui qui a fait vaciller les banques américaines ou suisses.

Une fois la tempête calmée, la BCE va ainsi devoir se concentrer à nouveau sur son principal objectif : la lutte contre l’inflation. Et donc reprendre son resserrement monétaire. « Si le stress financier que nous observons n'est certes pas nul mais s'avère relativement limité, les taux d'intérêt devront encore être relevés », a confirmé Philip Lane.

Tout dépendra de l'impact de la crise bancaire sur l'économie. Si celui-ci se révélait élevé, « alors les pressions inflationnistes diminueraient ». Mais si ce n'est pas le cas, comme il le pense, des tours de vis supplémentaires seront nécessaires.

Peu de temps avant, le gouverneur de la banque centrale slovaque Peter Kazimir avait lui aussi poussé en ce sens. Même s'il estime qu'il existe « un risque réel » de voir les banques réduire leur offre de prêts, il ne considère pas ce scenario comme le plus probable. Pourtant, les dernières données communiquées par la BCE montrent que le durcissement monétaire a commencé à se transmettre à l’économie, février ayant signé le cinquième mois consécutif de baisse des nouveaux crédits aux entreprises.

« Nous ne devons pas relâcher la pression, a-t-il affirmé. Nous devrions continuer à augmenter les taux, peut-être à un rythme plus lent. » Il s'est toutefois abstenu de faire le moindre pronostic sur la décision que prendra le Conseil des gouverneurs de la BCE, le 4 mai prochain.

Les chiffres de l'inflation européenne en mars, qui seront publiés vendredi, sont particulièrement attendus. La hausse des prix globale devrait ralentir, mais, selon Bloomberg, l'inflation sous-jacente (hors prix de l'énergie et de l'alimentation) devrait enregistrer un nouveau record. Elle s'était déjà établie à un plus haut historique de 5,6 % au mois de février.

Face aux journalistes allemands, Philip Lane a fait preuve d'un certain optimisme. Il confirme notamment que l'inflation « devrait baisser rapidement en fin d'année ». Et il s'est montré peu inquiet de l'émergence d'une boucle prix-salaire. « Les augmentations salariales sont plus élevées que la normale, mais dans l'ensemble, elles semblent raisonnablement équitables », a-t-il estimé, en ajoutant néanmoins que la BCE devait rester vigilante sur ce point.

**L’AGENDA DU 30 mars 2023**

**8h45 en Franc**e  
Consommation des ménages en biens en mars  
  
**14h00 en Allemagne**  
Inflation en mars  
  
**14h30 aux Etats-Unis**  
Inscriptions hebdomadaires au chômage  
Troisième estimation du PIB au troisième trimestre  
  
**16h30 aux Etats-Unis**  
Evolution hebdomadaire des stocks de gaz